

DAVID

SPAILIER

Metis Jazz Temple



HYPALLAGE
EDITIONS

(Pour orchestre de jazz ; solo de trompette)

Samson me disait que même aveugle il pouvait aimer les femmes. Il m'a tendu un verre de vin. La soirée commençait bien. Jour de fête. Jour de naissance. Jour de gloire ! Les dimanches dans l'espace, c'est un jour de silence à trois.

Un pianiste

Une astronaute

Un nouveau-né sans nom

La scène est posée. Trois acteurs et un piano.

Un pianiste, jeune migrant d'une terre disparue depuis longtemps. Une astronaute, jeune métis de 30 ans au costume trop grand. Un nouveau-né sans nom. Rien de plus mais déjà trop. On rajoutera plus tard, pas grave.

L'astronaute enlève son casque avant de s'adresser au pianiste.

L'astronaute : Tu peux nous jouer quelque chose de moins triste ?

Le pianiste change de mélodie.

Le pianiste : Comme ça ?

L'astronaute : Merci.

Il y avait des araignées géantes et mécaniques. Des araignées de la taille d'une voiture. Elles étaient là. Sur le toit. Les murs. Le sol du vaisseau. Elles se nourrissaient des bruits. Des sons de l'enfant sans nom. Les araignées bleues et clin d'œil de Klimt se nourrissaient de son harmonie, de ses sourires et de ses rires.

L'astronaute mange une grappe de raisins avant de s'asseoir sur le piano.

Le pianiste : Tu fais quoi ?

L'astronaute : Il n'y a plus de chaises.

Le pianiste : Plus de spectateurs, tu veux dire ?

L'astronaute : Plus de chaises, plus de spectateurs, plus personne dans le vaisseau. Juste nous trois.

Le pianiste : Où sont les gens ?

L'astronaute : Il n'y a jamais eu personne.

Le pianiste : Il n'y a que nous trois ?

L'astronaute : Nous trois, juste nous trois.

Silence. Les araignées mécaniques s'arrêtent de danser autour du nouveau-né, avant de chanter d'une seule voix : « Lumière dans les ténèbres. Lumière dans les ténèbres. Lumière dans les ténèbres »

Le pianiste : Drôle de soirée, non ?

L'astronaute : Belle soirée, plutôt.

© Hypallage Editions
– 2020 –
www.hypallage.fr



